

Avant que ne fût constituée une municipalité régulière en automne 1795, les affaires de la ville furent régies par un groupe de notables qui jouissaient de la confiance des Français. Muller fut du nombre. C'est ainsi qu'il lui incombait la charge d'inventorier le mobilier des émigrés et la bibliothèque de l'abbaye. Sa mission lui fut rendue très difficile parce que trop d'habitants ne s'étaient pas gênés de s'emparer des objets appartenant à des émigrés et cela parfois au fur et à mesure que Muller les avait placés sur ses listes. Ces « patriotes » nous rappellent d'une façon saisissante certains Luxembourgeois de 1940/41, qui s'étaient offerts avec un empressement exagéré pour conserver tapis et argenterie de leurs compatriotes juifs, mais pour ne plus s'en souvenir à la Libération.

La population epternacienne omettant de se conformer aux ordres du Commissaire ordonnateur français LABADIE et de rendre incessamment les objets enlevés, Muller et le notaire F. Antoine DEFFER, accompagnés du commandant de la garnison LASSE et du lieutenant LAMOREUX, durent procéder au début du mois de janvier 1795 à des perquisitions domiciliaires. La liste des objets retrouvés, voire celle des habitants pris en faute doit toujours exister. (19)

Moins pénible pour Muller — et les amateurs de raretés bibliophiles — avait été la mission reçue en novembre 1794 de cataloguer ce qui restait de la bibliothèque de l'abbaye. Avant l'arrivée des Français le stock de volumes imprimés et de manuscrits avait été estimé à environ 7.000 pièces ; mais du fait de la « mise en sécurité » de nombreux manuscrits emportés en Allemagne par les moines en fuite et du pillage opéré par les habitants d'Echternach, Muller n'eut plus à inventorier qu'un septième de l'ancien stock. Voici comment Monsieur Delleré décrit la façon dont Muller s'acquitta de sa tâche qui lui avait été confiée successivement par BAUDRE, préposé de l'agence, LABADIE, commissaire ordonnateur et BAZIRE, commissaire des vivres : « Muller devait faire un 'triage', c'est à dire séparer les bonnes choses (lisez : livres de pharmacie, d'art et de sciences) du 'reste qui concerne le fanatisme' (fanatisme = théologie). Le 'bon patriote' se mit avec zèle à cette besogne qui exigeait tant de bonne volonté. En août 1795, sur ordre du général FRIANT, il fit faire des recherches dans toutes les maisons d'Echternach, afin de découvrir les livres volés à l'abbaye. Cette fois encore une foule de volumes furent retrouvés. Muller classa les ouvrages d'après les directives qu'il avait reçues et il dressa ainsi un catalogue dont il remit un double au commissaire ordonnateur LABADIE. *) Celui-ci n'a pas dû être tout à fait content, car il pria Muller de continuer son 'triage' et de former un second catalogue. Enfin,

*) Voici le titre du catalogue dont on put voir à l'Exposition St-Willibrord de 1958 l'exemplaire qui est aujourd'hui la propriété des archives épiscopales de Trèves. « Catalogus librorum sive authorum memorabilium ac lectu dignorum, qui olim in bibliotheca monasterii S. Willibrordi, Epternaci, ante Gallorum in hasce regiones invasionem anno 1794 factam extrabant. »